



Les maisons du Nord

Flandre, Artois et Picardie constituent notre région du Nord. Dans les deux premières provinces, les murs sont élevés en petites briques pleines de 22 x 11 x 6 cm, assemblées à joints croisés et divisées en briques de montage et briques de parement. Dans certains cas, les façades reçoivent un mortier ou une couche hydrofuge de couleur claire, gris ou blanc cassé, qui rappelle les badigeons anciens au lait de chaux associé au goudron.

Les proportions sont solides, le volume généralement basé sur le carré ou le rectangle. Les pignons nus sont élevés et les toits très pentus sont couverts de tuiles dites « flamandes » ou « en S », ou encore « pannes du Nord », de couleur tirant sur l'orange. Influencés par les Flandres belges très proches et pour en rappeler les pignons découpés, les rives d'égoût sont légèrement relevées par un redan de la charpente. Les souches des cheminées sont en petites briques et implantées soit sur la pente du toit pour les toits à deux pans, soit au milieu d'un pan de côté pour le toit à quatre pans, soit enfin en pignon.

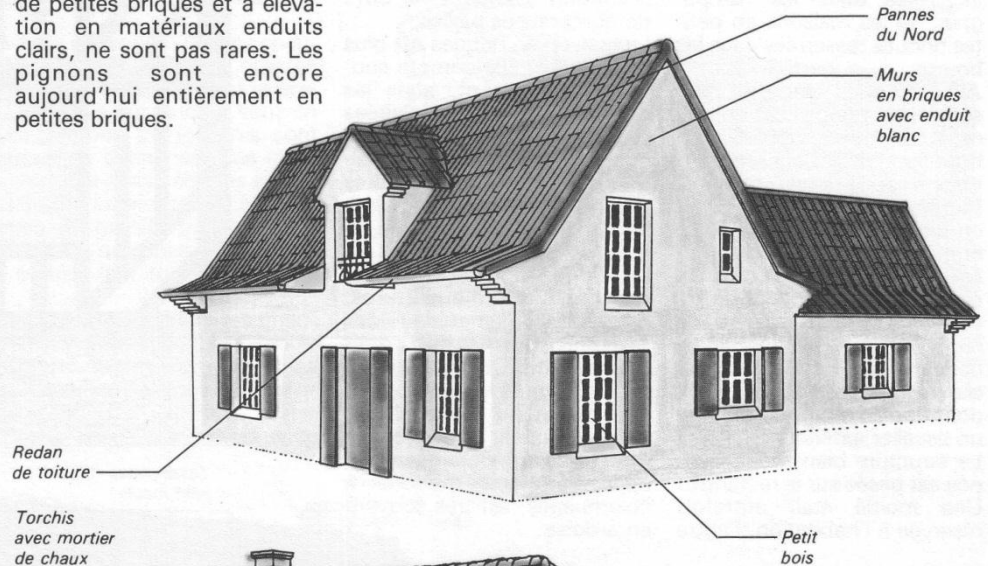
La maison de Picardie était construite en torchis : entre des pans de bois reliés par des lattes, on remplissait de torchis mais on laissait apparaître les poteaux d'angle. Un mortier de chaux grasse servait d'enduit. La maison picarde d'aujourd'hui a donc conservé quelques pièces de bois apparentes : les angles, les sablières hautes et basses et les encadrements d'ouvertures. L'enduit blanc rappelle l'ancien lait de chaux passé sur les murs.

La maison picarde de plain-pied est couverte de pannes du Nord. La maison à étage comporte un toit à quatre pans couvert en ardoise. Elle est parfois essentée¹ en ardoise sur toute la façade du pre-

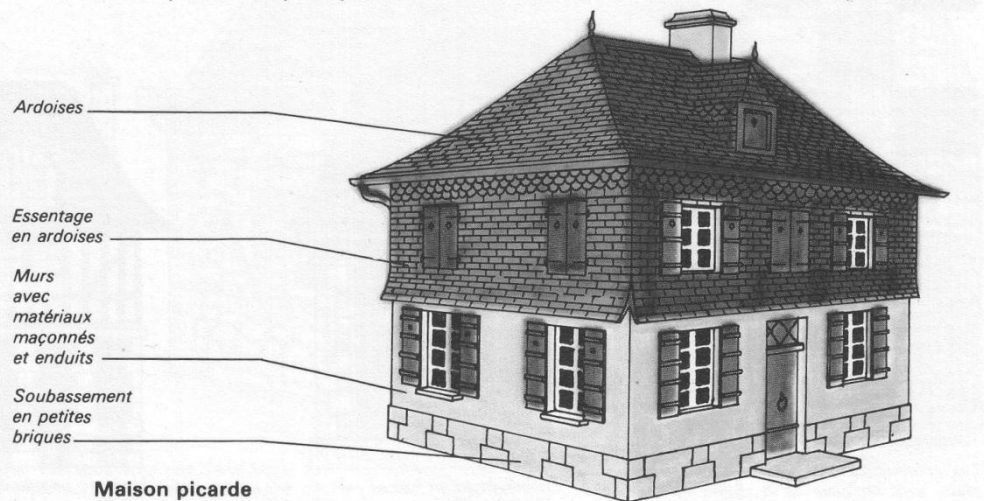
1. Essenter : recouvrir de planchettes en bois ou d'ardoises des pièces de charpente à nu.

mier étage. Les murs mixtes, c'est-à-dire à soubassement de petites briques et à élévation en matériaux enduits clairs, ne sont pas rares. Les pignons sont encore aujourd'hui entièrement en petites briques.

Maison du Nord avec toit « à la flamande »



Maison picarde de plain-pied



Maison picarde à essentage d'ardoise



Les maisons de Normandie

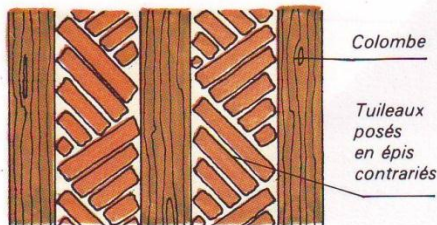
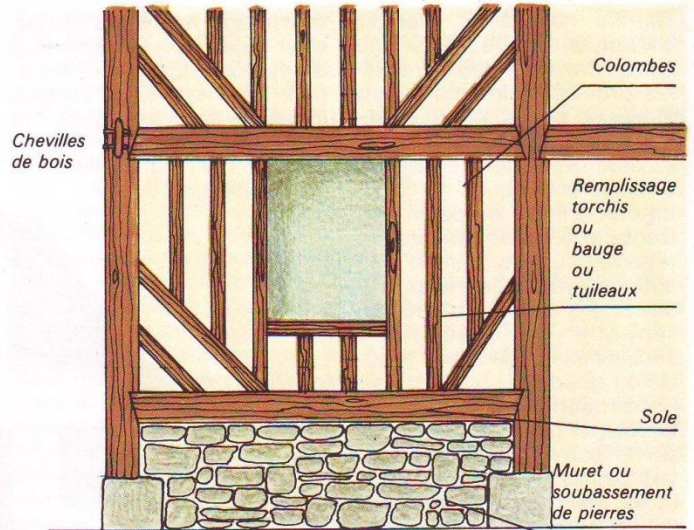
En Normandie se côtoient les maisons à colombages, plus localisées dans les campagnes, et les maisons en petites briques resserrées dans les bourgs.

Avec ou sans étage, la maison à colombages est donc à ossature bois remplie d'un hourdis aujourd'hui en parpaings ou briques creuses. Parfois, le soubassement est en pierres de taille ou petites briques apparentes. Le toit est en chaume avec faîtière à couvre-joints scellés au mortier... Très enveloppant, il reçoit aussi des tuiles plates petit moule.

La structure bien proportionnée est basée sur le rectangle. Une moitié était autrefois réservée à l'habitation, l'autre

à la grange, l'étable ou le pressoir à cidre. Sur ce plan, la maison d'aujourd'hui offre de nombreuses pièces.

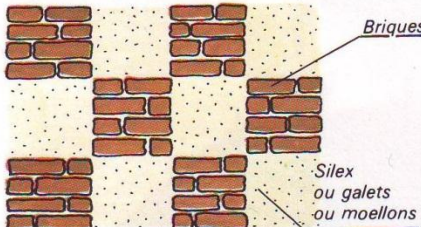
La maison en briques est plus bourgeoise. Elle compte souvent un étage et, sous les combles, des pièces éclairées par des lucarnes à la capucine. Les murs sont composites, c'est-à-dire ici en petites briques apparentes avec chaînages d'angles en pierres de taille en harpe. En pierres de taille également sont les encadrements d'ouvertures. Autrefois, le matériau des maisons normandes était celui du site. On trouve donc aussi des murs en moellons et silex taillés ou en moellons, silex et briques. La couverture des maisons maçonnées, par opposition aux maisons à colombages, est très souvent en ardoise.



Colombe

Tuileaux posés en épis contrariés

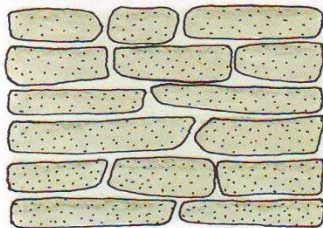
Le remplissage entre colombes varie



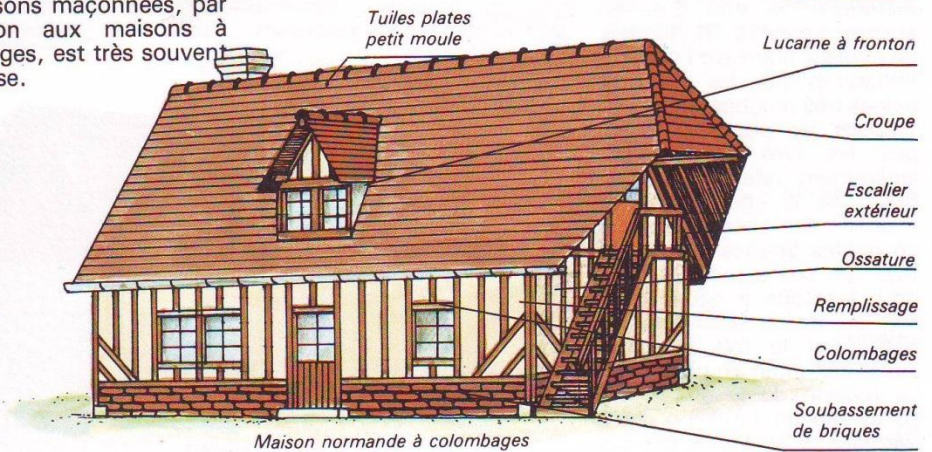
Briques

Silex ou galets ou moellons

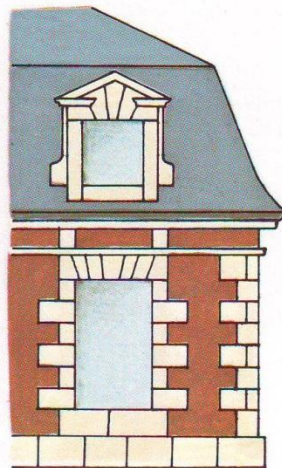
La maçonnerie des soubassements est composite surtout en Basse Normandie



Les « plaquettes », moellons larges et plats, sont typiques de la région du Cotentin Est.



Maison normande à colombages



Encadrement en harpes par pierre de taille.



Maison normande en briques et moellons.



Les maisons de Savoie

Le chalet moderne s'inspire des divers chalets bâtis autrefois. Et pourtant, que de différences dans l'habitat rural ancien d'une vallée à l'autre! Nous retiendrons ici que le chalet moderne est en bois, soit entièrement, soit en partie haute seulement, sur rez-de-chaussée en maçonnerie.

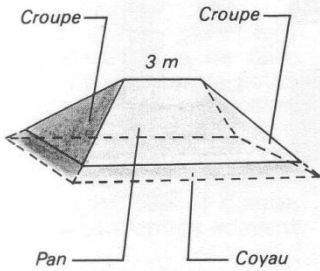
Le toit à deux pans, à faible pente, très largement débordant sur les façades-pignons, abrite portes, fenêtres et quelquefois balcons, dont l'un se trouve dans la partie la plus large de la maison.

Il faut noter que cette dernière est assez élevée par rapport au sol. En effet, l'habitat ancien

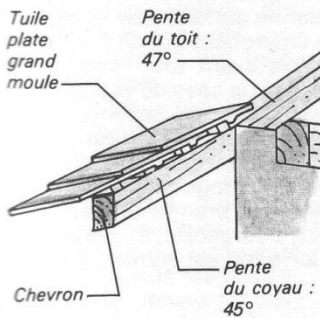
faisait une division établie-habitat très simple : le rez-de-chaussée était réservé au bétail, le haut, à l'abri des neiges, était réservé aux hommes. Les couvertures traditionnelles en ancelles ou tavaillons (tuiles de bois) sont en voie de disparition. Le bardeau d'asphalte ou le métal sont

aujourd'hui les matériaux de couverture. Dans les basses montagnes et les plaines domine l'ardoise. Le chaume, autrefois très répandu, est plus rare.

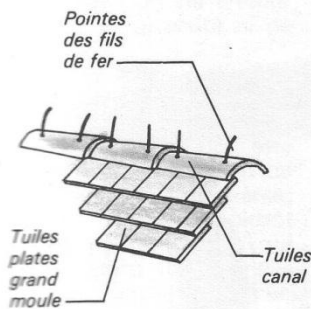
Enfin, les lauzes rappellent que le paysan construisait avec les matériaux trouvés sur le site.



Dans le Dauphiné, les pans des toits sont inégaux, la faîtière très courte, la pente assez faible.

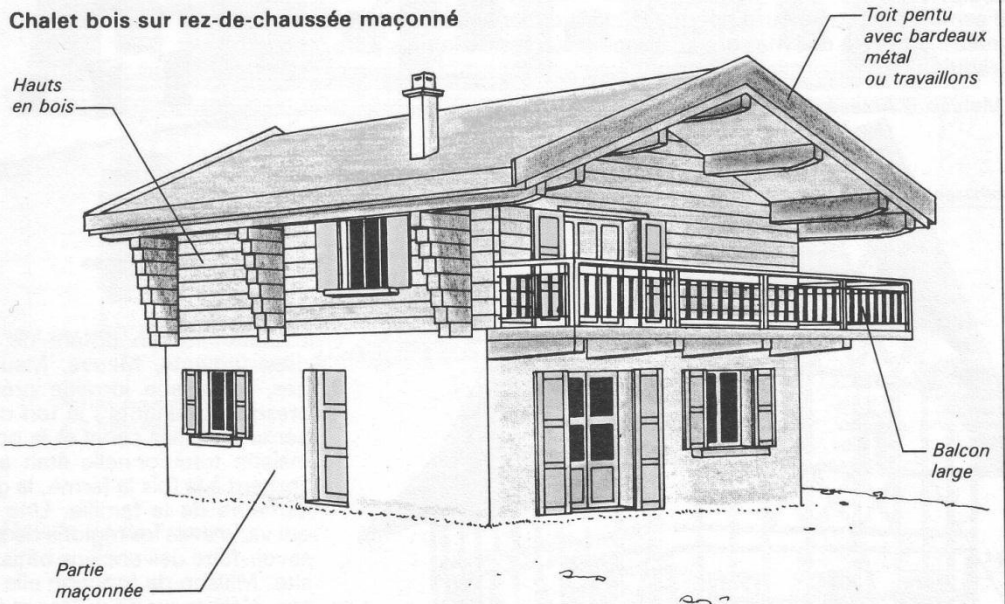


Pour compenser la faible pente du toit dans le Dauphiné et rejeter loin des murs les eaux de pluie, un coyau de 50 cm moins incliné que le toit est mis en place.

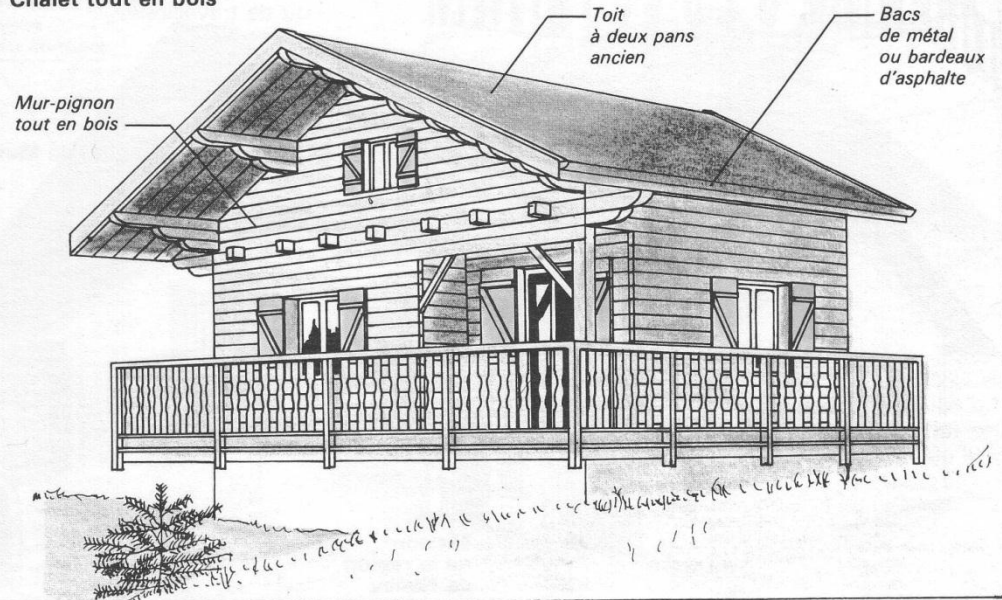


Les faîtières dauphinoises sont en tuiles canal. Les fils de fer de fixation sont autant de « poils dressés ».

Chalet bois sur rez-de-chaussée maçonné



Chalet tout en bois





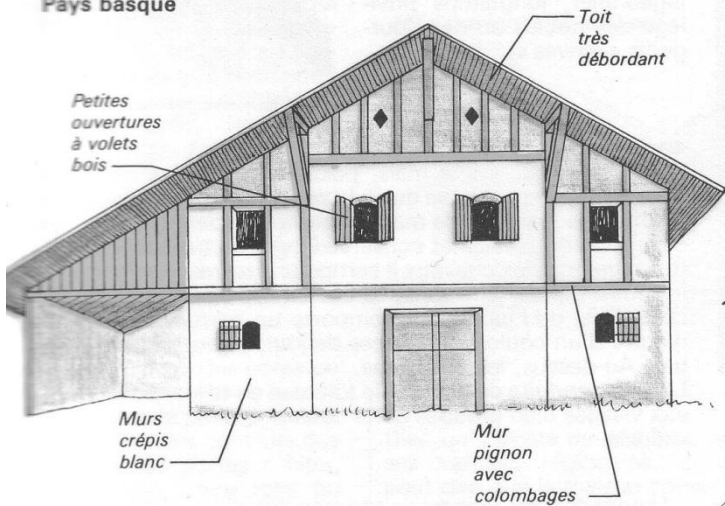
Les maisons d'Aquitaine

Béarn, Aquitaine, Pays basque : autant de provinces, autant de styles.

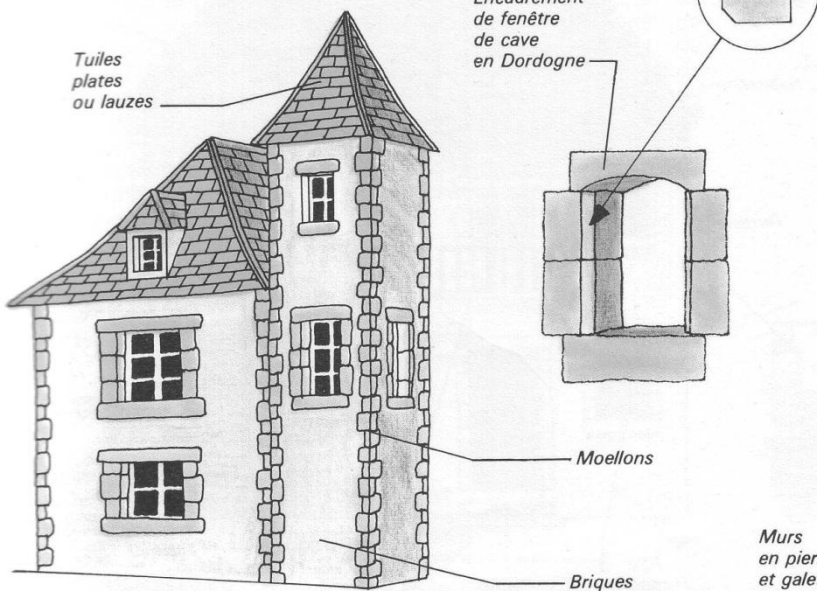
Néanmoins, Landes et Pays basque ont adopté, pour leurs maisons modernes, des caractéristiques communes. En premier lieu, les murs de façade sont des murs-pignons avec colombages. Très débordants, les pans du toit sont inégaux. L'un des deux descend parfois presque jusqu'au sol, constituant ainsi une sorte de remise ouverte. Les murs crépis de blanc portent de nombreuses et petites ouvertures qui se ferment par des volets de bois.

Dans le Béarn, les maisons de pierre et galet assemblés au mortier portent un toit très pointu à quatre pans avec lucarnes; couvert d'ardoise, il s'adoucit dans le bas, un léger redan devant éloigner des murs l'eau de pluie.

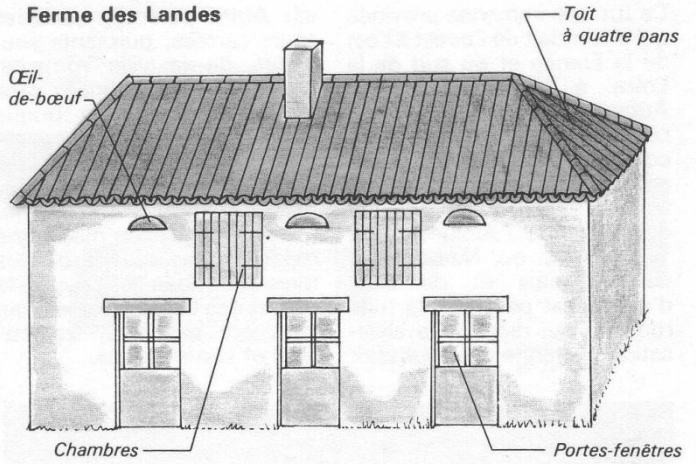
Pays basque



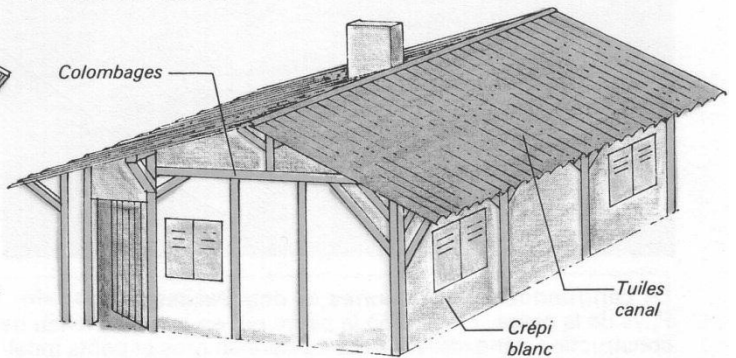
Maison du Périgord



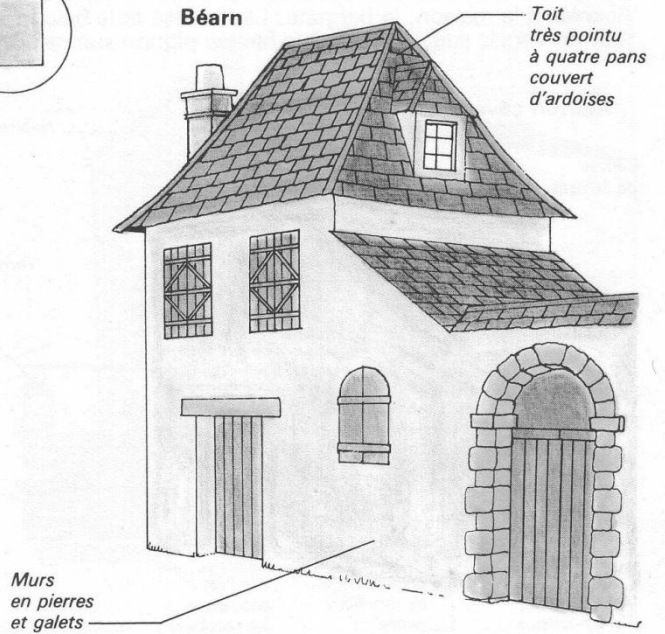
Ferme des Landes



Maison des Landes



Béarn





Les maisons d'Ile-de-France

Ici que de sous-régions également, et que d'apports des autres régions! Et pourtant, la maison d'Ile-de-France se dégage avec un caractère particulier. En premier lieu, ici, régnait le plâtre.

Les murs sont donc blancs; les souches de cheminée, les raccords de toiture, les arêtiers, les noues quelquefois sont aussi soulignés en blanc.

Les matériaux sont très divers. A la pierre de taille succède le moellon, la petite brique ou le mur composite. Les murs sont hauts et abritent un ou deux étages. Les baies sont harmonieusement disposées de part et d'autre d'une porte d'entrée souvent centrale.

Le mur côté nord est presque toujours aveugle ou percé de petites ouvertures éclairant les pièces de service. Il n'est pas rare que, sur la façade principale, on trouve des portes-fenêtres avec des persiennes en bois et des fenêtres à petits bois.

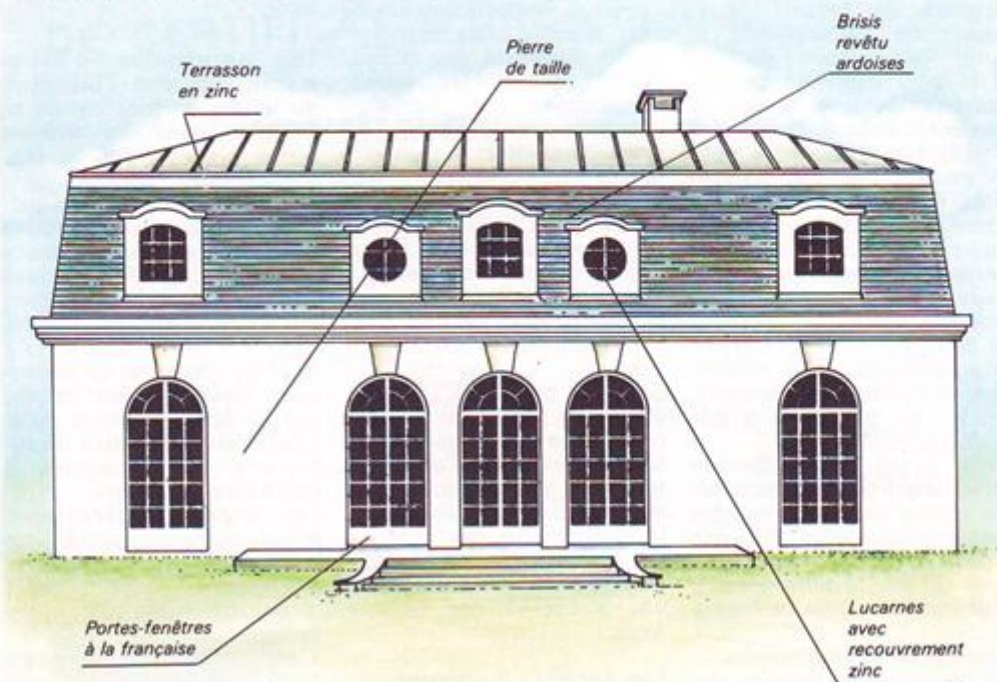
Le toit, à deux ou quatre pans, peu pentu, est couvert d'ardoises, ou de tuiles plates. Plus pentu, il permet d'aménager des combles qu'éclairaient chien assis, lucarnes rampantes ou lucarnes à la capucine. « A la Mansard », il coiffe des demeures cosues de bonnes dimensions. Demeures des bourgeois ou des seigneurs des villes, vastes fermes des pays de blé, modestes chaumières des forêts ont inspiré l'habitat en Ile-de-France. On ne s'étonnera ni de sa diversité ni de son charme.

Il émane des maisons d'Ile-de-France une impression de vivre en climat tempéré.

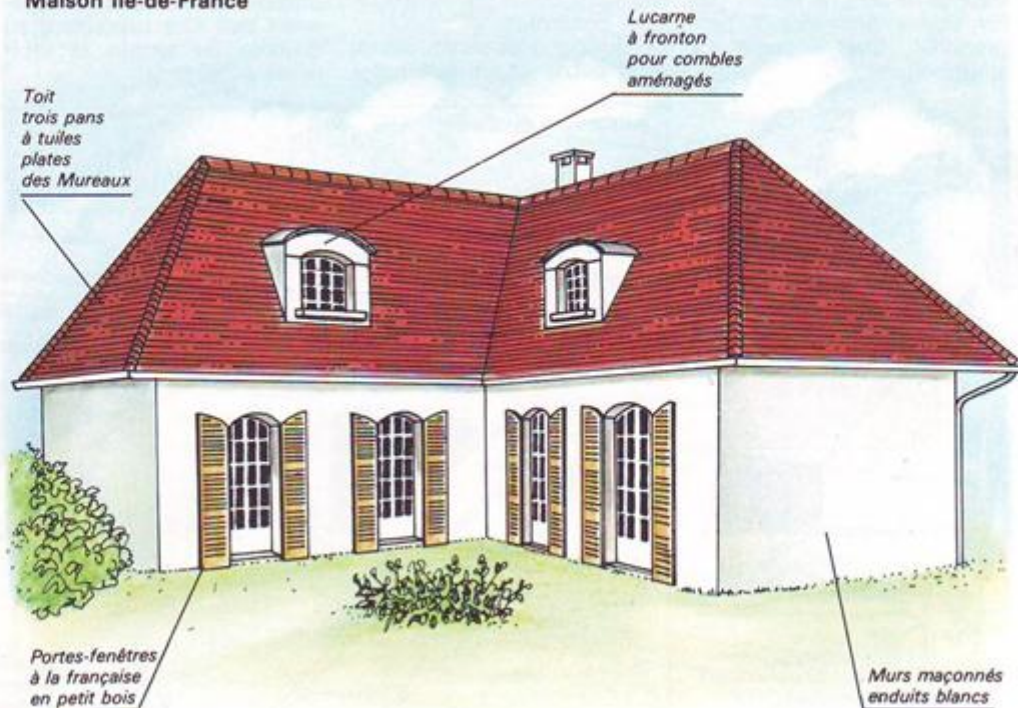
Une mention à part doit être faite pavillon de banlieue en pierres meulières,

qui fleurissait dans les années 1930. Il ne s'apparente ni à un style ni à une région. Il est le mauvais exemple par excellence, bien qu'aujourd'hui on en dresse l'inventaire.

Maison à la Mansard



Maison Ile-de-France





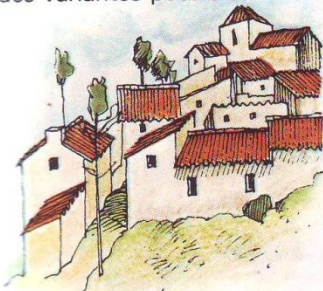
Les maisons de Provence

Qui ne saurait reconnaître un mas provençal? Autrefois, comme aujourd'hui, il était d'abord une ferme que l'on bâtissait au fur et à mesure des disponibilités financières. On ne s'étonnera donc pas qu'il présente des toits de hauteurs différentes à un ou deux pans sur des murs qui s'accrochent les uns aux autres pour former soit un ensemble complexe à déploiement linéaire, maison d'un bloc, soit une maison à bâtiments entourant une cour.

Dans les deux types, ce qui semble avoir été la maison initiale porte un étage. Cela rappelle la distribution ancienne : les animaux et les récoltes au rez-de-chaussée, les habitants à l'étage. Les toits sont évidemment peu pentus, 15° à 20° en tuiles romaines, avec ou sans génoises. Mas, bastides, cabanons ou bergeries sont en moellons ou pierres sèches ou galets assemblés au mortier.

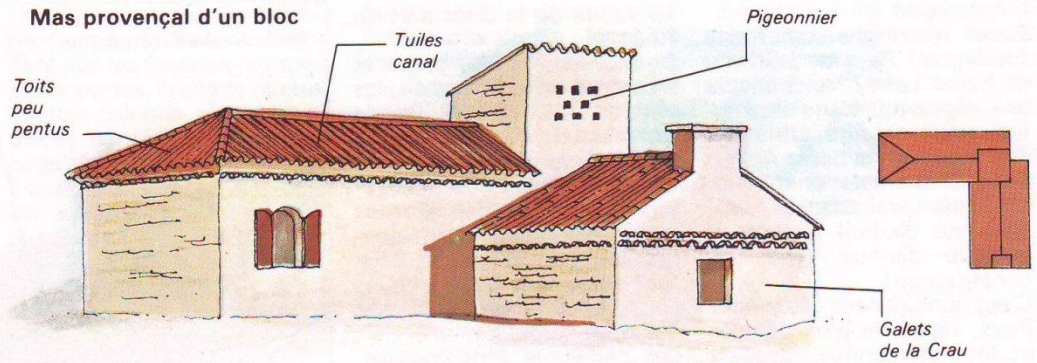
L'enduit extérieur dépend des sables utilisés, roses ocres ou terre de Sienne. Avec le rose clair, tendre ou plus foncé des tuiles et les vives couleurs des volets et des portes : bleu, vert, marron, voire rose ou blanc, la polychromie constitue l'un des caractères essentiels de l'habitat provençal.

En général, un portail rond signale l'ancien chais. Les autres ouvertures peuvent être encadrées de pierres de taille. Tourelles et pigeonniers, escaliers extérieurs, terrasses couvertes, passages en ogives rondes, selon les régions, compliquent à l'extrême toute tentative de description des variantes possibles.

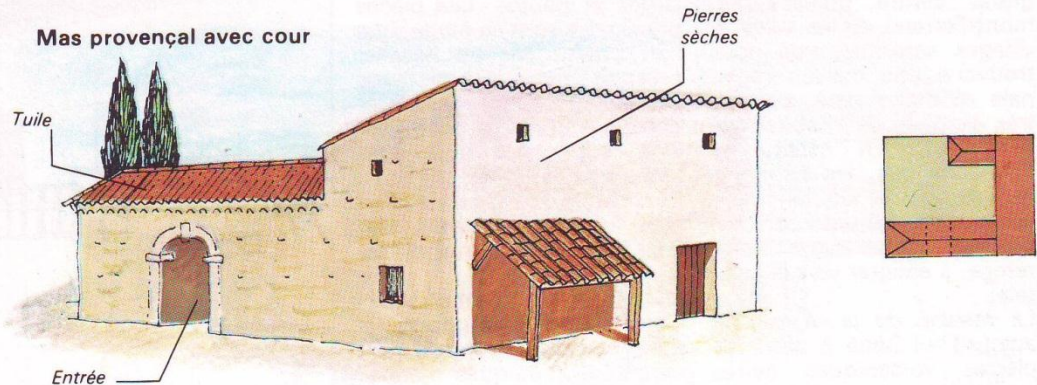


Village provençal

Mas provençal d'un bloc



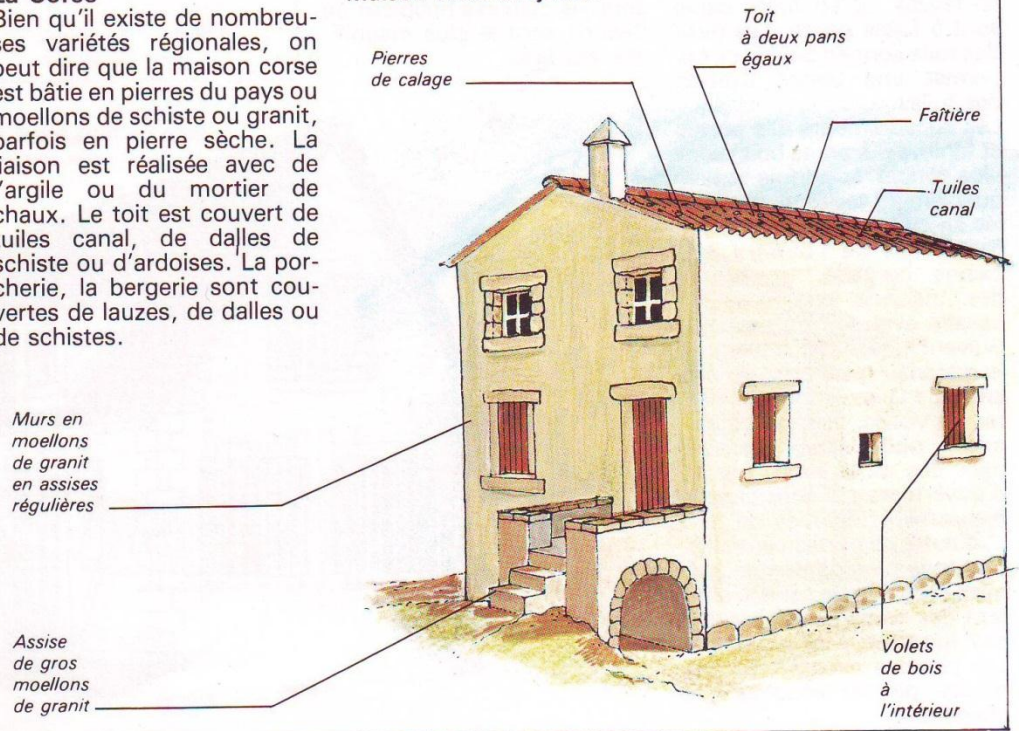
Mas provençal avec cour



La Corse

Bien qu'il existe de nombreuses variétés régionales, on peut dire que la maison corse est bâtie en pierres du pays ou moellons de schiste ou granit, parfois en pierre sèche. La liaison est réalisée avec de l'argile ou du mortier de chaux. Le toit est couvert de tuiles canal, de dalles de schiste ou d'ardoises. La porcherie, la bergerie sont couvertes de lauzes, de dalles ou de schistes.

Maison corse d'Ajaccio





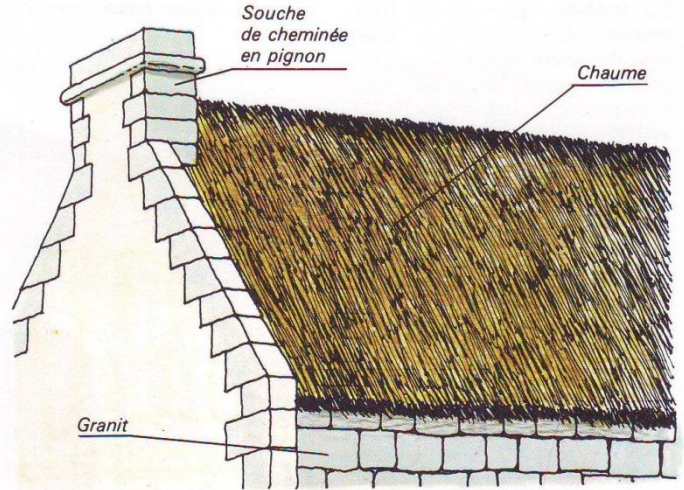
Les maisons de Bretagne

Ce sont des maisons très typées dont les caractéristiques tiennent en quelques mots : basses, solides, bien fermées aux vents et aux pluies. Le matériau également sert à reconnaître la région d'où elle est issue.

Là où le granit abonde, on trouvait la maison en pierres chauffées ou apparentes ; là où il est plus rare, la demeure était en pisé ou torchis d'argile, souvent crépie à la chaux : c'est la Bretagne des marais et des forêts. Les toits sur la côte sont en ardoise, ailleurs en chaume. Les pignons triangulaires sont aveugles et se terminent en souche de cheminée. Les murs exposés au sud sont percés d'ouvertures aussi réduites et peu nombreuses que possible pour laisser l'intérieur bien à l'abri. La demeure, toujours basse, avec un grenier très vaste en étage, dont l'unique ouverture signale la présence, comportait des pièces annexes, remise ou étable ; leur toit bas et leurs murs petits sont très typiques.

La maison bretonne d'aujourd'hui, quand elle n'est pas chaumière, se signale par le blanc de ses murs crépis, les encadrements des portes et fenêtres en granit, le toit d'ardoise et les appentis de dimensions plus modestes blottis contre la construction principale.

Les lucarnes rappellent les maisons riches d'autrefois avec chambres en étage.

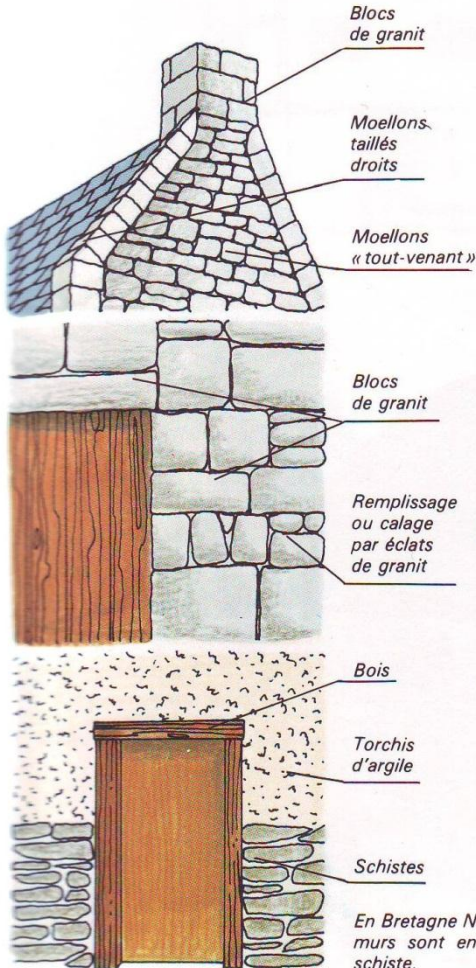


Souche de cheminée en pignon

Chaume

Granit

Mur pignon de Bretagne. La pente est donnée par la taille oblique des moellons. Les renforts d'angle sont en moellons taillés.



Blocs de granit

Moellons taillés droits

Moellons « tout-venant »

Blocs de granit

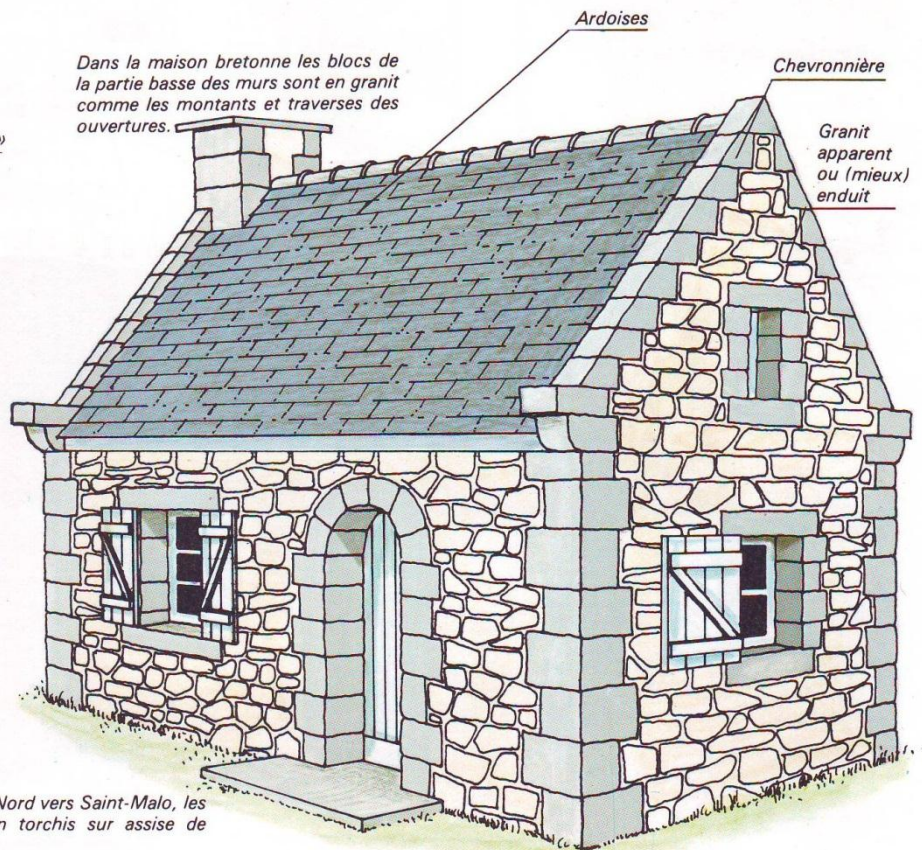
Remplissage ou calage par éclats de granit

Bois

Torchis d'argile

Schistes

En Bretagne Nord vers Saint-Malo, les murs sont en torchis sur assise de schiste.



Ardoises

Chevronnière

Granit apparent ou (mieux) enduit

Dans la maison bretonne les blocs de la partie basse des murs sont en granit comme les montants et traverses des ouvertures.